

Semaine du 28 octobre au 03 novembre 2019

Le Progrès 01 Novembre

PANISSIÈRES Seniors

L'Arc-en-ciel a achevé son long chantier de rénovation

Après dix mois de travaux intensifs, les vingt-huit habitants de la résidence mutualiste ont retrouvé la quiétude des lieux. Une période de désagréments qui se trouve maintenant derrière eux.

Ouverte depuis 1988, Arc-en-ciel est une résidence autonome gérée par la Mutualité française qui offre une capacité de trente-deux appartements. Depuis quelques jours, s'est achevé un long chantier qui était destiné à la rénovation complète du lieu. « Cette résidence n'était plus aux normes et souffrait du poids des années, explique Umu Kofalak, sa responsable. De plus, nous avons constaté quelques vétustés dans le système électrique, les contraintes d'accessibilité et les cuisines. En octobre 2018, il a donc été décidé une rénovation intégrale. »

La résidence en fonctionnement durant les travaux

Un chantier rendu délicat par le fait que l'établissement a continué de fonctionner durant les travaux. Dès le mois de janvier, chaque logement a nécessité quatre semaines d'intervention durant lesquelles les résidents ont dû déménager. « Certains ont été logés dans notre appartement tampon, détaille la responsable. D'autres ont été déplacés vers l'unité de Sabvzinnet et les derniers ont été hébergés par des proches le temps de l'intervention, même si cette option est restée très marginale. »



Jean-Pierre Chirrat, un des résidents de la structure, ici en compagnie de Umu Kofalak, la responsable, était content de récupérer un appartement aux dernières normes.

Photo Progrès/Yves GAUTHIER

Pendant leur absence, les ouvriers procédaient à un lifting complet de l'appartement, du sol aux murs, en passant par l'électricité, la création d'un chemin lumineux, l'installation d'une douche à l'italienne et une réorganisation de la kitchenette. Des améliorations qui ont particulièrement plu à Jean-Pierre Chirrat, dans la résidence depuis quelques mois. « Aujourd'hui, c'est plus facile de tout tenir propre, estime-t-il. Et la douche est bien plus pratique. Après, les travaux sont les travaux : c'est toujours difficile de les réaliser sans bruit. »

Durant toute l'opération, direction et entreprise sont restées en contact direct avec les résidents. « Chaque fois que cela était néces-

saire, nous les avons rencontrés pour expliquer les plannings et la nature des travaux, précise Umu Kofalak. Nous voulions limiter au maximum l'anxiété et le stress que généraient les va-et-vient permanents, le dérangement et les nuisances sonores inhérentes au chantier. » Les entreprises ont même convié les résidents à un pot de fin de chantier qui a reçu l'aval de tous.

Planifiée sur quasiment un an, cette opération de rénovation s'élève à 500 000 euros. Elle a été financée par Cité nouvelle avec l'aide de la Carsat. Fat important, elle n'aura aucune conséquence pour les résidents dont les charges resteront équivalentes.

Yves GAUTHIER